

En perspective, des mesures et des sens

Une exposition de Claude Cieutat, photographe et de Marc Ragouilliaux, plasticien

Vernissage le jeudi 14 mars 2019 à partir de 18 heures

Exposition du 14 mars au 9 mai 2019

L'alliance perspective classique. Partant de l'architecture, du mur de la fresque jusqu'au tableau, la perspective du Quattrocento fût une période « *pendant laquelle, la peinture et les artistes prennent conscience de leur dimension historique, l'art devenant une instance autonome de la religion* »¹. La perspective en tant que technique de réduction du réel, instrumente une hiérarchie ralliant la bourgeoisie aux artistes vis-à-vis de l'église.

Naturalisation et critique de la perspective. La perspective classique devient *naturelle* en tant que source de capital symbolique et de valeur. Dans la représentation moderne, l'Abstraction conserve le tableau où couleurs, formes et traits acquièrent leur dimension propre et spéculative.

La Perspective brisée de la représentation du Monde. Des mouvements tels que Support / Surface, et d'autres -de l'Art concret, Op art, Cinétique, au Land art-, brisent la perspective du tableau représentant le sens du monde selon son plan. Les artistes pratiquent une *perspective critique*, ouvrant au mouvement réel. Pour Jacques Rouveyrol (2012) « *L'œuvre ne renvoie plus au monde, elle est du monde... Ce qui est présent, donc, n'est pas représenté, mais agissant. L'installation "n'expose plus mais présente..."* »².

L'écologie mise en perspective. L'art visuel devient praxis, l'objet n'étant plus sa délimitation matérielle. L'art se transforme en pratique ouverte, contemporaine d'une pensée de l'écologie³. L'éthique du vivant s'y affirme pour une humanité à l'impératif décentement viable.

Se mettre en perspective. Une *Parade*⁴ exprime un double sens : se montrer, camoufler et séduire. Mais aussi : se défendre (« trouver la parade ») bricoler et métisser. Influencer par une parade s'avère *puissance* capable de tenir l'art à distance d'un monde plat et profitable⁵. Penser, non plus un *cadre métaphysique*, mais l'environnement –l'espace de l'œuvre- et une réflexion sur ses écosystèmes. Tenir sur ce qui masque les besoins propres aux ressources du devenir.

Sur ce qui arrive. Une praxis du maillage. Se mettre en perspective relève d'une praxis dans laquelle, l'ingénierie, dessiner⁶, construire, lire, rêver, dialoguer sont des formes d'équivalence ; Pratiquer le maillage depuis l'inconnu.e connaissable, par l'intuition ou l'évanescence de la perspective sur *ce qui arrive* de la profondeur de champ.

Circularité des dimensions perspectives, *infinir*. Le *point de fuite* ne résume plus l'aboutissement des droites de projection du tableau, une extinction des signifiants. Le point de fuite ouvre sur l'objet, le mur, la pièce, sur l'empirisme du présent et la circularité dans le lieu de la galerie. Par un néologisme : *Infinir...*, s'exprime une relation dialectique : de la défaite et de la victoire⁷, de la domination et de l'influence, mouvement incessant de la puissante plasticité d'être vivant.

¹ L'homme en perspective, Daniel Arasse. Genève : Editions FAMOT, 1978,;In : une histoire universelle de la peinture

² Jacques Rouveyrol, professeur agrégé de philosophie, professeur d'histoire des arts et peintre, 2012

³ La pensée écologique de Timothy Morton, Zulma Essais, 2019

⁴ Parade, le ballet 1917 : une œuvre sur la représentation, de Jean Cocteau, Eric Satie et Pablo Picasso 1917

⁵ La pensée écologique de Timothy Morton, Zulma Essais, 2019

⁶ Dessin et dessein ont une même origine associée au projet ; Le verbe dessiner pour l'art prend son autonomie à partir du 18^{ème} siècle. cf Wiktionnaire. La perspective en peinture

⁷ La proclamation de la Commune; Henri Lefebvre, La Fabrique, 2018